

## EXPOSITION DENISE BELLON (1902-1999) UN REGARD VAGABOND



L'exposition offre un aperçu fascinant sur la vie et l'œuvre de cette photographe pionnière. A travers ses clichés, Denise Bellon nous transporte dans son univers, capturant des moments de vie, des portraits d'artistes et des scènes de la vie quotidienne avec une sensibilité et une créativité unique.

C'est l'une des plus grandes photographes françaises du XXe siècle que célèbre le musée d'art et d'histoire du Judaïsme à travers cette exposition. Il s'agit de rendre justice à cette artiste dont l'œuvre court des années 1930 aux années 1970 et qui reste aujourd'hui méconnue. Une femme dont la personnalité est exceptionnellement intéressante.

Cette rétrospective rassemble près de 300 photographies, objets et lettres qui retracent la carrière de Denise Bellon, pionnière du photojournalisme et figure majeure du surréalisme.

Née en 1902, Denise Bellon est la fille de Marthe Sichel et de Max Hulmann, grand médecin juif alsacien installé à Paris.

Denise obtient le baccalauréat de philosophie en 1921, puis étudie la psychologie à la Sorbonne, où elle rencontre Jacques Bellon. Ils se marient

en 1923 et le couple s'installe au Pays basque où naissent leurs deux filles Yannick et Loleh.

Yannick Bellon était une cinéaste française polyvalente née le 6 avril 1924 à Biarritz et décédée le 2 juin 2019 à Paris. Elle était connue pour son travail de réalisatrice, monteuse, scénariste et productrice notamment pour sa société de production *Les Films de l'Equinoxe*.

Loleh Bellon était une actrice française née le 14 mai 1925 à Paris et décédée le 22 mai 1999 dans la même ville. Elle a joué dans de nombreux films et pièces de théâtre notamment sous la direction de réalisateurs tels que Claude Chabrol et Jacques Rivette. Loleh était connue pour son talent et sa présence sur scène et à l'écran.

Après leur séparation en 1930, Denise Bellon qui conserve le nom de son mari pour son activité professionnelle revient à Paris et renoue avec ses amis artistes et écrivains. Elle divorce en 1932.

Elle gagne sa vie grâce à la photographie et collabore au studio Zuber puis contribue à la fondation d'Alliance Photo, première agence photographique de l'entre-deux guerres.

Elle exalte autant la modernité de la cité, la vie trépidante des cafés, les automobiles, le métro, que la vie laborieuse des quartiers populaires ou l'enveloppe de mystère qui saisit la ville la nuit.

En 1934, ses photos sont publiées dans de nombreuses revues. Elle fréquente le Flore, photographie Jacques Prévert, Jean Aurenche, Paul Grimault. Elle voyage avec Olivier Béchet dans les Balkans et se fait photoreporter. Grâce à sa facilité de contact, elle démontre un talent de portraitiste.



En 1936, Denise Bellon réalise un reportage au Maroc avec Pierre Boucher, photographe français qui a contribué à donner à la photographie sa place au sein de l'art moderne. Ils séjournent d'abord à Casablanca. Denise illustre le développement rapide de la ville et ses constructions modernes comme la piscine municipale.



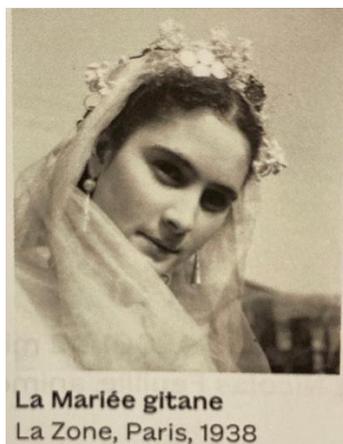
Elle réalise également sans fausse pudeur de beaux portraits de prostituées ou le bidonville de Ben M'Sick.



Elle photographie des sites insolites comme le lavoir du mellah( quartier juif) de Séfrou mais aussi la vie quotidienne des Marocains comme ces moissonneurs près de Marrakech.



De retour dans la capitale, elle photographie une noce rom dans la Zone aux portes de Paris.



La photo de cette mariée gitane met bien en évidence sa beauté. L' image capture ce regard plein de mystère avant que la guerre ne décime ces communautés.

En août 1939, l'hebdomadaire Match lui commande un reportage en Finlande. Le pays vit en effet sous la menace d'une invasion soviétique. Denise illustre la courageuse mobilisation des Finlandais.



Elle photographie aussi la préparation des jeux olympiques prévue à Helsinki en 1940 ainsi que la vie quotidienne des habitants.

En novembre 1939, elle accompagne le journaliste Georges Kessel, frère de

l'écrivain Joseph Kessel au cours d'un reportage en Afrique-Occidentale française pour Paris-Soir.



Racines presque surréalistes.

Après la défaite de juin 1940, elle quitte Paris avec ses négatifs pour éviter qu'ils ne soient détruits lors du pillage des locaux d'Alliance photo par la Gestapo, mais malheureusement elle abandonne ses tirages qui disparaîtront.

À Guéthary elle épouse Armand Labin, un journaliste juif roumain qu'elle a rencontré à l'époque du Front populaire.

Dissimulant sa judéité le couple s'installe à Lyon. Denise continue de travailler après que la ville est investie par la Wehrmacht en 1942. Ses clichés sombres des traboules traduisent l'atmosphère oppressante de l'Occupation.



La photographe s'infiltré dans les locaux de la revue collaborationniste *l'Action française* de Charles Maurras. Fondée en 1908, *l'Action française* est un journal d'extrême droite dirigé par Charles Maurras et interdit à la libération en 1944. Se gargarisant d'être « le journal du nationalisme intégral », la publication se veut le trait d'union entre les mouvements royalistes, nationalistes et antisémites. Denise Bellon travaille aussi auprès des mouvements *Jeune France* et *Compagnons de France* qui prennent en charge la jeunesse désœuvrée.

Elle accompagne discrètement les activités de résistant de son mari sous l'Occupation, puis Armand Labin fonde à Montpellier *Midi libre* à la demande du comité régional du Mouvement de Libération national .

Au lendemain de la guerre, Denise Bellon travaille en indépendante. Ses sujets évoquent le rigoureux hiver 1944, la présence et l'aide américaine à Paris et à Lyon, les élections de 1945- les premières depuis 1936- ainsi que la vie quotidienne des Français.



Vendeur de journaux, place de l'Odéon à Paris

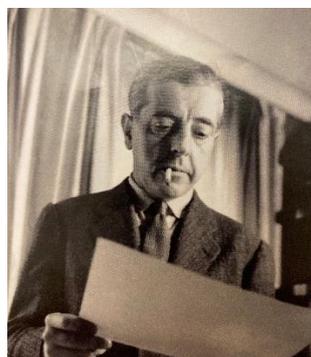
En 1946, Denise Bellon se rend à Moissac, dans le Tarn-et-Garonne. Les enfants immortalisés sur ces photos sont des survivants. Ils ne savent pas encore qu'ils ne reverront jamais leurs parents. Ils s'amuse et font de la gymnastique. Entre 1939 et 1945, dans cette petite ville du sud-ouest, de jeunes éclaireurs israélites de France qui n'avaient pas 20 ans, dirigés par Shatta (Sarlot Hirsch) et Bouli (Edouard Simon) organisèrent le sauvetage de plus de 500 enfants juifs.



À l'occasion d'un voyage en Tunisie en 1947, Denise Bellon séjourne à Djerba et rapporte de nombreuses et magnifiques photos de la communauté juive.



Denise Bellon photographie l'exposition « Le Surréalisme en 1947 » à la galerie Maeght avec André Breton, Roberto Matta, Victor Brauner ... Elle aime photographier les écrivains, les peintres, les artistes dans leur cadre de travail : Jean Anouilh, Jacques Prévert, Simone de Beauvoir, André Breton, Paul Eluard, Jean Giono, Marcel Duchamp, Jean Mirò, Yves Tanguy et beaucoup d'autres.



Jacques Prévert



Simone de Beauvoir au Café de Flore



Marcel Duchamp

En 1953, elle effectue un voyage reportage dans l'Espagne franquiste avec Henri Miller et des amis.

Tout au long de sa carrière, elle côtoie le monde du cinéma. On peut admirer de magnifiques photos de tournage et des portraits de comédiens célèbres comme Daniel Darrieux, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud et bien d'autres.

Dans la dernière décennie de sa vie professionnelle ( 1965-1975), Denise Bellon expérimente de nouvelles techniques photographiques.

Elle s'éteint le 31 octobre 1999, à Paris, 5 mois après sa fille Loleh.

En visitant cette exposition, vous pourrez admirer l'héritage photographique de Denise Bellon et la manière dont elle a immortalisé son époque. C'est une occasion de découvrir ou de redécouvrir son travail exceptionnel et de se laisser emporter par son regard vagabond.

Jacky MORELLE Présidente de la Commission Culture

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme 71 rue du Temple 75 003 Paris

Musée fermé le lundi - Exposition : du 9 octobre 2025 au 8 mars 2026